

Recherche *ciblée*

Des recherches pertinentes pour mieux servir les familles des militaires
Numéro 2 – Mai 2016

Les familles des militaires : Absences et déploiements

Les familles du personnel des Forces armées canadiennes (FAC) ont à relever un certain nombre de défis particuliers qui sont inhérents au mode de vie militaire, notamment les réinstallations, les séparations et les déploiements fréquents du militaire dans des contextes dangereux. On peut se demander à quelle fréquence les militaires doivent s'absenter du foyer pour leurs tâches militaires et les déploiements et quelles en sont les répercussions sur la famille.

Exception faite des commentaires anecdotiques, notre compréhension théorique des familles des militaires repose en grande partie sur les recherches effectuées aux États-Unis sur les familles des militaires. Au fur et à mesure des recherches menées au Canada, nous constatons d'énormes différences entre les répercussions du mode de vie militaire sur les familles des militaires canadiens et celles sur leurs homologues aux États-Unis, sans doute en raison des différences socioéconomiques, culturelles, salariales, des systèmes de soins de santé ainsi que des exigences militaires et des services. Nous commençons à comprendre la réalité des familles des FAC et par conséquent, avons une meilleure idée de la façon de répondre plus adéquatement à leurs besoins particuliers.

Absence du foyer

Les militaires doivent s'absenter du foyer pendant de longues périodes pour les raisons suivantes : déploiements, missions, exercices, temps de service en mer, instruction individuelle ou de groupe, service temporaire, assistance aux autorités civiles ou participation à des missions de secours en cas de catastrophe au Canada. Une recherche révèle qu'environ deux tiers des militaires avaient été absents du foyer à un moment quelconque ou étaient en déploiement lors de la dernière année et environ 40 % des militaires l'avaient été pendant au moins cinq moisⁱ. Une autre étude indique que dans l'ensemble, le temps passé hors du foyer pendant un an était de 69 à 92 joursⁱⁱ.

70 % des militaires ont participé à au moins un déploiement et 17 % ont été déployés au moins cinq fois

Une étudeⁱⁱⁱ révèle que depuis le début de la relation avec leur conjoint, environ 70 % des militaires ont été déployés au moins une fois tandis que 17 % d'entre eux avaient eu au moins cinq déploiements.

Répercussions sur les militaires

Bien que datée, l'étude intitulée *Le supplément FC de l'enquête de Statistique Canada sur la santé mentale dans les collectivités canadiennes 2002*, illustre la



conséquence négative des séparations sur le bien-être psycho-social. Les longues absences du foyer étaient associées au mécontentement quant à la vie. Les effets étaient significatifs, même après avoir pris en compte les autres variables socio-démographiques et celles de la carrière militaire, notamment le sexe, l'âge, le revenu personnel, les études, les déploiements et les années de service.^{iv}.

Selon de plus récentes études, la réalité est toute autre. Une étude menée en 2009^v indique que les militaires qui avaient été déployés dans les deux années précédentes avaient plus tendance à consulter des professionnels en santé mentale, mais rien n'indiquait que le taux d'idéation suicidaire ou de tentative de suicide de ces personnes était plus élevé, ni qu'elles étaient plus sujettes à une détresse psychologique, à la dépression ou à l'état de stress post-traumatique (ESPT) que les militaires qui n'avaient pas été déployés récemment.

Environ 15 % du personnel des FAC consultaient un professionnel de la santé au sujet de leurs émotions, de leur santé mentale, de l'usage ou de l'abus d'alcool ou de substances pendant une période maximale d'un an et les militaires qui avaient été déployés au cours des deux années précédentes étaient plus portés à demander de l'aide (20 %). Plus des trois quarts (78 %) étaient très satisfaits ou satisfaits des services ou du traitement reçus.

Certains pensent que les déploiements peuvent être particulièrement difficiles pour les parents d'une famille monoparentale et pour les couples dont les deux conjoints sont militaires en raison des défis que représentent la garde des enfants et les études^{vi}.

L'expérience du conjoint

Contrairement à ce que révèlent les études menées aux États-Unis, deux importantes études canadiennes^{vii} sur les effets du mode de vie militaire sur les conjoints ou partenaires font état d'un niveau élevé de maîtrise, d'estime de soi, de stratégies d'adaptation actives et de soutien de la part du conjoint du militaire en ce qui a trait aux déploiements.



Dans une étude^{viii}, les chercheurs ont noté que le niveau de stress indiqué par les répondants variait selon les étapes du cycle de déploiement et atteignait un sommet lorsque le conjoint/partenaire militaire était en déploiement. Cependant, même si la période de déploiement était perçue comme source de stress, les répondants ont indiqué qu'ils étaient fiers et en contrôle. Selon l'étude, le bien-être psychologique, la satisfaction face à la vie et les problèmes somatiques demeuraient relativement stables pendant la durée du déploiement.

Une autre étude arrive aux mêmes conclusions^{ix}. Aux différentes étapes du déploiement, l'attitude positive de fierté et de contrôle des répondants augmentait avec les étapes du déploiement (avant, pendant et après le déploiement), alors que les sentiments plus négatifs comme la tristesse, la frustration et l'anxiété s'amenuisaient pendant la même période. On a noté cette tendance même parmi les personnes qui ne faisaient plus partie du cycle de déploiement (les partenaires des militaires de retour d'un déploiement depuis plus d'une année). Ces résultats laissent à

penser que le bien-être qui s'était amélioré après le déploiement se poursuivait au-delà de la période initiale de réintégration. La réintégration du militaire après le déploiement, période souvent jugée la plus difficile, peut s'avérer une source de stress pour les familles; toutefois, il semble, compte tenu du peu d'information fournie, que

La plupart des conjoints affirment être heureux et disent que leur relation de couple était bonne dernièrement après un déploiement et une réunion.

les conjoints arrivent à bien s'adapter lors de cette étape du cycle de déploiement.

Plus récemment, une autre étude^x indique que la plupart des conjoints affirment être heureux et en santé et que leur relation de couple allait bien dernièrement à la suite d'un déploiement et d'une réunion. Les conjoints semblaient bien s'adapter (physiquement et au niveau des émotions). Comme c'est le cas dans de nombreux couples, les conjoints étaient parfois en conflit. Toutefois, les sources de conflit n'étaient pas différentes de celles des couples ou des familles civiles (p. ex. la répartition des tâches ménagères).

Services de soutien

Dans une étude^{xi} près de la moitié des répondants ont indiqué avoir utilisé au moins un service des FAC/MDN pendant le déploiement. Parmi les autres, la plupart affirment ne pas en avoir eu besoin et un faible pourcentage disait ne pas connaître les services ou indiquait que le genre de service dont ils avaient besoin n'était pas offert.

Du nombre de répondants disant avoir eu recours à des services pendant le déploiement, seulement 5 % de ceux-ci disent avoir utilisé les services des FAC/MDN après le déploiement. Des 95 % de répondants qui indiquaient ne pas avoir eu recours à des services après le déploiement, presque 25 % ne savaient pas que ces services existaient.

Il est également important de noter que parmi les conjoints qui se sont prévalus des services pendant le déploiement, un bon nombre a eu recours à des services pratiques du CRFM dont le but est d'aider les conjoints dans leur vie quotidienne, notamment le dépôt de courrier ou de trousseaux d'information sur le déploiement, tandis que peu de répondants disaient avoir fait usage des services de soutien comme le counseling lié au déploiement et les groupes d'entraide.

La raison principale pour laquelle les conjoints ne percevaient pas les soins comme un besoin est significative et positive en ce sens qu'elle révèle que bon nombre de conjoints peuvent composer avec les facteurs de stress associés au déploiement.

Effets sur les enfants

Dans une étude, les parents indiquent que plus de 50 % des enfants se montraient fiers de leur père ou mère en déploiement, 45 % disent que les enfants s'accrochaient davantage à eux et environ 30 % affirment que le comportement de leurs enfants avait changé; ils dormaient avec eux, passaient à l'acte, ou étaient anxieux^{xii}.



Dans une étude qualitative plus modeste^{xiii}, ce sont les enfants eux-mêmes qui, lors de groupes de consultation, ont indiqué que le déploiement du père ou de la mère était le principal facteur de stress du mode de vie militaire. La plupart des enfants affirmaient que le déploiement est l'expérience ou l'une des expériences les plus stressantes de leur existence. Les principaux facteurs de stress liés au déploiement sont l'absence de soutien parental, les préoccupations au sujet de la sécurité du parent en déploiement, l'absence de connaissances ou le manque de compréhension face au déploiement du parent. Pour la plupart des enfants à qui on avait demandé d'évaluer leur bien-être global sur une échelle de 10 points, les chiffres sont passés de huit ou neuf pour les journées ordinaires à quatre ou cinq lors du déploiement.

La plupart des enfants ont indiqué que le déploiement du parent était l'une des expériences les plus stressantes de leur existence.

Une autre étude^{xiv} a révélé certains facteurs qui pourraient exposer les enfants et leur famille à de plus grands risques ou des risques moindres de ressentir les effets négatifs de leur expérience face au déploiement.

Deux importantes ressources pour les familles qui servent d'élément protecteur durant le déploiement d'un parent et qui contribuent à éliminer les effets négatifs potentiels sur les enfants sont :

- a) des stratégies actives d'adaptation;
- b) la présence de réseaux de soutien social.

D'autre part, les trois principaux facteurs de risque qui, selon les chercheurs, pourraient provoquer une réaction négative chez les enfants sont les suivants :

- a) les familles des membres de la Réserve;
- b) les familles jeunes et sans expérience;
- c) les familles déjà aux prises avec une accumulation de facteurs de stress et de défis additionnels.

Restrictions imposées

Lorsqu'un membre des FAC a une nouvelle affectation et qu'il estime qu'il ne va pas de l'intérêt fondamental de la famille de la déplacer ni de déplacer ses biens personnels et ménagers, il peut se rendre seul au lieu de sa nouvelle affectation; il s'agit alors d'une restriction imposée. C'est une solution à court terme permettant d'éviter de créer des frictions entre le service militaire et la vie familiale et les effets négatifs sur la famille du militaire pouvant résulter de réinstallations fréquentes. Bien que la politique sur la restriction imposée soit parfois la façon d'éliminer les perturbations que peuvent entraîner les réinstallations fréquentes sur l'emploi du conjoint, les études des personnes à charge et les soins médicaux pour la famille, elle soulève d'autres questions quant aux répercussions de séparations prolongées sur les membres de la famille.

Afin de bien comprendre les effets de la restriction imposée sur les familles, le Directeur général – Recherche et analyse (Personnel militaire) [DGRAPM] a effectué d'autres analyses des données provenant de l'enquête des FAC auprès des conjoints menée en 2005 qui avait pour but d'examiner les répercussions du mode de vie militaire sur les familles.

De l'ensemble des conjoints interrogés, 8 % d'entre eux ont indiqué que leur conjoint militaire était alors en restriction imposée. La durée moyenne de la restriction était de 16,2 mois. Les analyses effectuées avaient pour but d'établir si la restriction imposée avait un lien avec le bien-être des conjoints.

Aucune différence n'est ressortie quant au bien-être psychologique global, à la dépression et à la satisfaction de vivre qu'il y ait ou non une restriction imposée. En outre, on n'a noté aucune différence quant au soutien du conjoint à la carrière du militaire dans les FAC. Toutefois, les conjoints des militaires en restriction imposée étaient nettement plus susceptibles d'indiquer que les demandes de la vie militaire perturbaient leur vie familiale.



Recherche *ciblée*

Conséquences sur la prestation des services

Globalement, il semble que les absences et les déploiements soient une source de stress et que la majorité des familles des militaires s'adaptent bien à ces interruptions dans leur vie familiale. Toutefois, il n'est pas évident de l'expliquer par la résilience inhérente aux familles, les niveaux de soutien et de ressources offerts (p.ex. *En route vers la préparation mentale* [R2MR] et les services des CRFM) ou par le soutien au moyen du logement militaire. Il est toutefois clair que toutes les familles ne connaissent pas les mécanismes de soutien dont elles peuvent se prévaloir et qu'une plus grande sensibilisation s'impose.

Sources

- ⁱ Sudom, K. 2010. Quality of Life among Military Families: Results from the 2008-2009 Survey of Canadian Forces Spouses. Directeur général – Recherche et analyse (Personnel militaire). Recherche et développement pour la défense Canada. DGRAPM TM 2010-017 (en anglais seulement; résumé en français).
- ⁱⁱ Dursun, S and K Sudom. 2009. Impacts of Military Life on Families: Results from the Perstempo Survey of Canadian Forces Spouses. Directeur général – Recherche et analyse (Personnel militaire). Recherche et développement pour la défense Canada. DGRAPM TR 2009-001. (en anglais seulement; résumé en français).
- ⁱⁱⁱ Sudom, K. 2010. Quality of Life among Military Families: Results from the 2008-2009 Survey of Canadian Forces Spouses. Directeur général – Recherche et analyse (Personnel militaire). Recherche et développement pour la défense Canada. DGRAPM TM 2010-017. (en anglais seulement; résumé en français).
- ^{iv} Park, Jungwee. 2008. Profil des Forces canadiennes. Statistique Canada Catalogue n° 75-001-X. p. 25.
- ^v Directeur général – Recherche et analyse (Personnel militaire), 2009. Les résultats du sondage sur la santé et le style de vie (SSSV) du personnel de la Force régulière des Forces canadiennes 2008/2009. Recherche et développement pour la défense Canada.
- ^{vi} Sudom, K. 2012. Impact of Military Life on Families and Single Canadian Forces Members: Current State of Knowledge and Research Gaps. Directeur général – Recherche et analyse (Personnel militaire). Recherche et développement pour la défense Canada. DGRAPM TM 2012-008. (en anglais seulement; résumé en français).
- ^{vii} Quality of Life among Military Families: Results from the 2008-2009 Survey of Canadian Forces Spouses (2010) and Impacts of Military Life on Families: Results from the Perstempo Survey of Canadian Forces Spouses (2009). (en anglais seulement; résumé en français).
- ^{viii} Dursun, S and K Sudom. 2009. Impacts of Military Life on Families: Results from the Perstempo Survey of Canadian Forces Spouses. Directeur général – Recherche et analyse (Personnel militaire). Recherche et développement pour la défense Canada. DGRAPM TR 2009-001.
- ^{ix} Sudom, K. 2010. Quality of Life among Military Families: Results from the 2008-2009 Survey of Canadian Forces Spouses. Directeur général – Recherche et analyse (Personnel militaire). Recherche et développement pour la défense Canada. DGRAPM TM 2010-017.
- ^x Urban, S. and S. Dursun. 2012. Assessing the Effects of Attachment on Marital Functioning Following Separation and Reunion After Deployment: Phase 1 Reunion Group Top-Line Findings. Directeur général – Recherche et analyse (Personnel militaire). Recherche et développement pour la défense Canada.
- ^{xi} Sudom, K. 2010. Quality of Life among Military Families: Results from the 2008-2009 Survey of Canadian Forces Spouses. Directeur général – Recherche et analyse (Personnel militaire). Recherche et développement pour la défense Canada. DGRAPM TM 2010-017.
- ^{xii} Sudom, K. 2010. Quality of Life among Military Families: Results from the 2008-2009 Survey of Canadian Forces Spouses. Directeur général – Recherche et analyse (Personnel militaire). Recherche et développement pour la défense Canada. DGRAPM TM 2010-017. (p. 25)
- ^{xiii} Skomorovsky, A and S Dursun. 2013. DRPSF 2 Children in Military Families: The Impact of Employment on Child Well-Being. Directeur général – Recherche et analyse (Personnel militaire). Recherche et développement pour la défense Canada. DGRAPM.
- ^{xiv} Coulthard, J. 2011. The Impact of Deployment on the Well-Being of Military Children: A Preliminary Review. Directeur général – Recherche et analyse (Personnel militaire). Recherche et développement pour la défense Canada. DGRAPM TM 2011-005.

Recherche ciblée : Des recherches pertinentes pour mieux servir les familles des militaires

Numéro 2 – Mai 2016

Catalogue n° 5390-5-MFS-12-2016

Familles des militaires : Absences et déploiements

Préparé par Lynda Manser, gestionnaire principale, Recherche et élaboration des politiques, Services aux familles des militaires.

Renseignements : lynda.manser@forces.gc.ca.

